

Comment éviter les photos floues

Le flou lié au bougé du photographe

Avant d'appuyer sur le déclencheur, vous devez certainement vous concentrer pour ne pas bouger. **Mais peut-on réellement rester stable ?** Notre simple respiration, le battement de notre cœur et la circulation du sang dans nos veines génèrent des petits mouvements dont nous n'avons pas forcément conscience mais qui nous font bouger.



Le premier plan comme l'arrière-plan suivent les mêmes traces, l'image se dédouble : il s'agit d'un flou de bougé du photographe. Les "asticots" de lumière sont typiques d'un manque de stabilité. © [Gisèle Ruelle](#)

Comment cela se traduit-il sur la photo ?

Contrairement au flou lié au mouvement du sujet, **l'image sera entièrement floue** et pas uniquement le sujet.

Le flou se matérialise sous forme **de trainées ou sortes d'images fantômes**, à la fois sur le sujet et sur l'arrière-plan, et provoque une **sensation d'image dédoublée**.

A noter que plus la focale utilisée est longue (plus on zoome), plus le moindre bougé sera accentué.

Corriger le flou lié au bougé du photographe

Mieux se stabiliser

Vous pouvez suivre quelques techniques de base pour vous stabiliser.

La prise en mains : évitez de tenir l'appareil à bout de bras, tenez fermement l'appareil et rapprochez les coudes de votre corps afin d'utiliser vos bras comme support.



Sans accessoire particulier, il faut apprendre à se stabiliser avec les moyens du bord. © Arnaud Baudry

Utiliser des appuis : regardez autour de vous et utilisez tout ce qui peut vous aider à vous stabiliser et à adopter une posture confortable. Par exemple, prenez appui sur un mur pour stabiliser votre tête et votre bas.

La technique du tireur d'élite : respirez à fond, soufflez lentement et déclenchez au moment où vous terminez l'expiration. Vous pouvez aussi exploiter l'inertie qui supprime les petits mouvements : pour cela, déplacez lentement le haut de votre corps vers le sujet et déclenchez sans marquer d'arrêt.

Retardateur : malgré moultes précaution pour se stabiliser, l'appareil peut subir des micro-mouvements par le simple fait d'appuyer sur le déclencheur. Pour s'épargner cela, vous devez poser votre appareil (sur un support ou sur un trépied) et déclencher en utilisant le retardateur. Bien entendu, cela fonctionne si votre sujet est immobile.

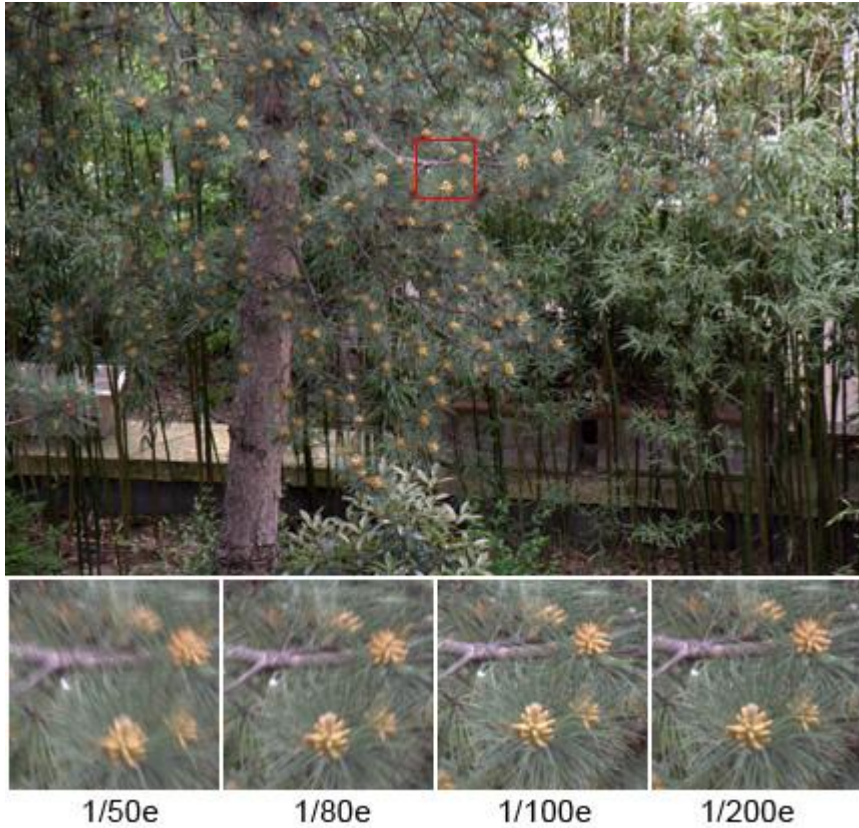
Vitesse d'obturation limite

Tout comme le flou lié au mouvement du sujet, vous pouvez agir sur la vitesse d'obturation et la sensibilité ISO afin de **réduire la durée d'exposition et donc le risque de bougé**. De manière générale, une formule simple permet de connaître la vitesse d'obturation sous laquelle il ne faut pas se risquer pour éviter le flou. Elle est calculée de cette manière :

$$\text{Vitesse limite} = 1 / \text{ focale (en mm)}$$

Cette formule s'entend pour un sujet immobile. Il s'agit bien là de connaître **la limite de stabilité du photographe**. Par exemple, pour une focale de 100 mm, il ne faudra pas descendre sous une vitesse de 1/100e de seconde.

Attention : il faut également tenir compte du [coefficient multiplicateur de focale](#).



Focale utilisée : 100 mm. La netteté est bonne à partir de 1/100e de seconde. © Arnaud Baudry

A l'inverse, vous pouvez aussi **changer de focale** pour diminuer la vitesse limite.



A défaut d'augmenter la vitesse d'obturation, on peut aussi réduire la focale. Mais l'image n'est pas la même... Ici à 28mm, 1/25 s, l'image est nette. © Arnaud Baudry

Utiliser le stabilisateur optique

La formule donnée ci-dessus ne tient pas compte des fonctionnalités de stabilisation optique offertes par de nombreux appareils. Ces stabilisateurs peuvent vous faire **gagner de 1 à 3 IL** (ou valeurs de diaph).

Dans notre exemple du 100mm, cela signifie que vous pourriez descendre de 1/100e à 1/50e, puis à 1/25e, puis à 1/13e de seconde. Cette dernière paraît très optimiste. En fait, ce potentiel dépend de la qualité du stabilisateur et bien entendu aussi de la stabilité du photographe... **Faites des tests et voyez jusqu'où vous pouvez descendre.**

Le flou lié au mouvement du sujet

Le monde est en mouvement perpétuel : enfants qui jouent, sportifs en action, voitures qui circulent, portraits de groupe, vent dans les arbres... A part pour les photos de nature morte en intérieur, vous aurez forcément à photographier un mouvement, source de flou sur votre image.



Seuls les sujets mobiles laissent des traces "fantômes" sur l'image. © [Diego Funaro](#)

Comment cela se traduit-il sur la photo ?

La combinaison des éléments suivants devrait vous permettre de confirmer que le mouvement du sujet est la source du flou :

Le flou apparaît sous forme de **trainées plus ou moins longues**, à proximité ou bien complètement à la place du sujet.

Seul votre sujet est flou, **le reste de l'image semble net.**

Agir sur la vitesse d'obturation

Plus la vitesse d'obturation est longue, plus le mouvement du sujet sera visible sur l'image. On peut donc **réduire le temps d'exposition de manière à figer le mouvement.**

Pour cela, vous pouvez utiliser le **mode sport**, ou passer en **mode priorité vitesse** et effectuer des tests en augmentant la vitesse d'obturation (1/250e de seconde par exemple est plus rapide que 1/100e). Bien entendu, le temps d'exposition à partir duquel le sujet sera net **dépend de la vitesse de déplacement** du sujet...



A gauche : vitesse d'obturation 1/100e, l'image est floue. A droite : vitesse d'obturation 1/250e, l'image est nette. © L'Internaute Magazine



A 115mm, l'ouverture maximale de l'objectif utilisé est de f/5.6. Pour obtenir une vitesse de 1/800e de seconde afin de figer le véhicule en mouvement, il faut pousser la sensibilité à 800 ISO. © L'Internaute Magazine

Agir sur la sensibilité (ISO)

En augmentant la vitesse d'obturation, le diaphragme doit s'ouvrir plus afin de compenser la perte de luminosité. Bien évidemment, cela a ses limites : il est probable que dans certaines situations l'ouverture sera déjà au maximum et **vous ne pourrez alors plus augmenter la vitesse d'obturation sans sous-exposer votre image.**

La solution est d'augmenter la sensibilité de votre capteur. En passant de 100 à 200 ISO, vous pourrez augmenter la vitesse d'obturation d'une valeur d'IL supplémentaire, c'est-à-dire passer par exemple de 1/20e à 1/40e de seconde.

Se placer par rapport au mouvement

Votre position par rapport à la direction du mouvement a un impact sur les traces de flou. Plus vous êtes positionné à la perpendiculaire, plus le mouvement sera présent. Ainsi, si vous le pouvez, **essayez de réduire l'angle entre la direction de votre objectif et la direction du mouvement.** Mais cela a un impact évident sur le rendu...



Plus vous réduisez l'angle entre l'axe de l'objectif et l'axe du mouvement, plus vous réduisez les risques de flou.

Le défaut de mise au point

Si la netteté n'est pas faite sur le sujet ou si elle n'est pas faite du tout, le problème vient d'un défaut de mise au point, **imputable à l'autofocus** (si vous laissez l'appareil faire la mise au point).



La mise au point n'a été réalisée sur aucun des plans. Cela ressemble un peu à ce qu'un myope verrait sans correction.

© [André Sivel](#)

Comment cela se traduit-il sur la photo ?

Si la mise au point pas été réalisé du tout, c'est **l'ensemble de l'image** qui s'avère flou.

Si la mise au point n'a pas été réalisée au bon endroit, **l'un des plans de l'image est net** : il peut s'agir de l'arrière-plan, d'un élément au premier plan... Mais le sujet semble ne pas avoir été pris en compte par l'appareil.

Il n'apparaît pas dans ce cas d'effet de filé ou de trainées. On perd des détails et on ne distingue que **des formes et des couleurs**.

Corriger un défaut de mise au point

Vérifier la zone de mise au point

Sur les appareils compacts, l'écran LCD affiche généralement un petit carré à l'endroit où la mise au point a été réalisée. L'appareil peut aussi émettre un son pour signifier que l'opération s'est correctement déroulée.

Sur les reflex, les "collimateurs" servant à la mise au point s'affichent dans le viseur et s'allument en fonction de la zone sur laquelle la mise au point est réalisée.

Vérifiez précisément la **zone automatiquement sélectionnée par l'appareil** et qu'elle correspond à ce que vous souhaitez voir net.



L'écran vous indique (ici les petits coins verts) la zone sur laquelle la mise au point a été faite. Pratique quand l'écran n'est pas suffisamment précis pour montrer la netteté et le flou. © Arnaud Baudry

Les appareils proposent de plus en plus des modes d'assistance à la mise au point tels que la **détection des visages** qui vous assurent une netteté sur les personnes photographiées.

Faire attention à la distance minimale de mise au point

L'appareil vous alerte lorsqu'il ne parvient pas à réaliser la mise au point. Parfois il lui est impossible de le faire car l'objectif se trouve trop proche du sujet. Dans ce cas, passez en **mode macro**.



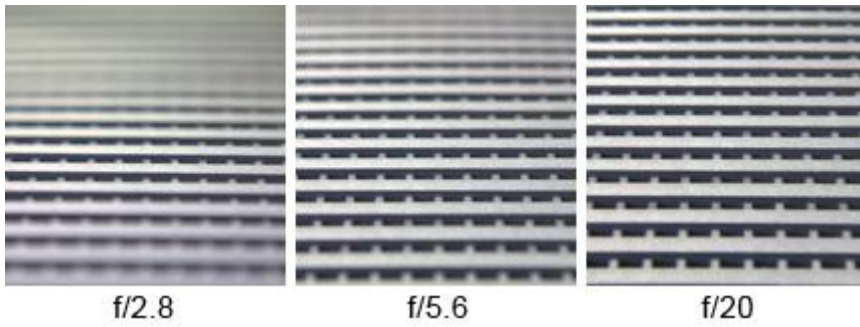
A gauche, le mode prise de vue normal ne permet pas de faire une mise au point rapprochée. A droite, le mode macro est activé. © Arnaud Baudry

Augmenter la profondeur de champ

Vous souhaitez obtenir une image nette sur plusieurs plans ? Les deux paramètres sur lesquels agir pour augmenter la profondeur de champ sont les suivants :

L'ouverture du diaphragme, qu'il faut réduire (choisir un chiffre élevé),

La focale, qu'il faut diminuer (passer en grand angle)



Focale utilisée : 70 mm. La profondeur de champ augmente lorsque l'on diminue l'ouverture. Ceci permet de rendre la photo nette sur plus de profondeur. © Arnaud Baudry

Visualiser l'image

Pensez après chaque prise de vue à **vérifier l'image sur l'écran LCD**, mais pas seulement en l'affichant en plein écran. Il est important de zoomer dans l'image afin de **faire apparaître les détails en 100%**. Certains appareils proposent une fonction permettant de lire l'image en 100% automatiquement après chaque prise de vue.



Les fonctions de zoom sont nécessaires pour vérifier la netteté directement sur l'écran de l'appareil. © Arnaud Baudry

Mise au point manuelle

Si vraiment l'appareil ne parvient pas à réaliser la mise au point en autofocus, essayez le mode manuel et réglez la netteté sur la zone voulue. Cela est néanmoins assez déconseillé sur un compact car l'écran LCD n'est généralement pas assez précis...

Photographier sans flou : problèmes courants

Photographier un sujet décentré

Le problème : le collimateur de mise au point est situé au centre de l'image et ne correspond donc pas à la position d'un sujet excentré.



La solution :

effectuer la prise de vue en deux temps.

Premièrement,

centrez le sujet dans l'image et effectuez la mise au point **en appuyant à mi-course** sur le déclencheur.

Deuxièmement, sans relâcher le doigt, recadrez comme bon vous semble puis **enfoncez le déclencheur à fond** pour

Un déclencheur fonctionne en trois temps : position inerte, mi-course, enfoncé. © Arnaud Baudry



Première étape : placer la fleur au centre du cadrage et appuyer à mi-course sur le déclencheur pour faire la mise au point. Deuxième : recadrer et déclencher. © [Mariannick, Nantes](#)

prendre la photo.

Faire une photo de nuit nette

Le problème : quand la nuit tombe, la luminosité diminue. L'appareil fait tout son possible pour contrer cette baisse afin d'obtenir une photo correctement exposée : il ouvre le diaphragme, augmente la sensibilité et diminue la vitesse d'obturation... source de flou de bougé.



A main levée et de nuit, le risque de flou est élevé, voire inévitable. © [Catherine Burg](#)

La solution : si votre sujet est fixe (**paysage nocturne** par exemple), c'est assez simple : stabilisez correctement votre appareil en le posant par terre ou avec un trépied, et utilisez une sensibilité basse (moins de bruit donnera plus de netteté). Si vous cherchez à faire un **portrait de nuit**, il faudra trouver le bon équilibre entre sujet en arrière-plan. Un coup de flash pas trop puissant permet d'éclairer et de figer les visages, une exposition lente permettra de conserver la lumière ambiante. Un mode du type "portrait de nuit" peut faire cela automatiquement.



Avec un trépied et un déclencheur souple, le photographe a réalisé une pose longue de 30 secondes sans flou.

© [Yves Le Saout](#)

Faire une photo d'intérieur nette

Le problème : malgré l'éclairage artificiel, il y a rarement assez de lumière dans une maison pour réaliser des clichés correctement exposés sans utiliser de vitesse lente, source de flou de bougé.

La solution : suivant le type de rendu que vous désirez obtenir, vous pouvez : 1/ utiliser une optique lumineuse (f/2.8 ou inférieur) et grand angle, 2/ monter la sensibilité ISO, 3/ ajouter un flash.

Ces trois paramètres sont interdépendants et cumulables. Nous vous conseillons de les modifier dans l'ordre et de **ne faire appel au flash qu'en dernier recours**, afin de conserver un maximum l'ambiance lumineuse de la pièce où vous photographiez. Parfois le flash s'avère nécessaire, tâchez d'en gérer la puissance pour ne pas brûler les visages.



Position grand angle 25mm, ouverture maximale f/2.8, sensibilité 200 ISO, vitesse d'obturation 1/30e de seconde : l'image est (quasiment) nette malgré la prise de vue à main levée, et cela sans flash. © [Serge Poidevin](#)

Une lentille sale réduit la netteté

Le problème : avec le temps (et si on est très sale...), poussières et traces de doigt s'accumulent sur la lentille. Ces saletés lui font perdre du piqué (contraste local) et de la netteté.

La solution : armez-vous d'un chiffon micro-fibres (comme ceux servant à nettoyer les lunettes) et passez-le délicatement sur la lentille.

Au passage, nous vous signalons que les **filtres UV neutres** constituent une solution simple et pas chère pour protéger la lentille.



Aucune retouche n'a été effectuée. A droite, la lentille est propre. A gauche, la lentille est sale : on perd en piqué et en contraste. © Arnaud Baudry

En savoir plus

Eviter le flou...

Le flou fait partie de ces problèmes qu'il est impossible de corriger après la prise de vue. C'est pourquoi il est important de **bien comprendre les conditions qui mènent à l'effet de flou**. Pour cela, nous vous conseillons de vous entraîner avant de faire des photos importantes. Prenez votre appareil photo et testez les limites de votre stabilité. Modifiez les réglages petit à petit et voyez l'impact sur le rendu. Ouverture, focale, sensibilité et bien sûr vitesse d'obturation agissent sur le rendu d'un flou. La qualité de l'objectif (et donc son prix...) intervient également sur **le piqué de l'image**.



Le flou peut aussi être exploité pour exprimer le mouvement sur une image. [Voir notre dossier photographier le mouvement](#) © Julien Sarrade

Si le flou est très léger, vous pouvez néanmoins essayer de le réduire, dans une certaine mesure, avec votre logiciel de retouche. Voir : "[Comment rendre nette une photo floue ?](#)"

...ou l'exploiter

A l'inverse, on peut vouloir faire apparaître le flou sur ses clichés. **Il apporte du dynamisme et exprime bien la sensation de mouvement.**

Mais il est préférable de s'expérimenter à ce type de photos à partir du moment où la photo nette est maîtrisée...